APPEL À COMMUNICATION

Colloque international

POUR UNE HISTOIRE FÉMINISTE ET DÉCOLONIALE DE LA PHILOSOPHIE

Université Paul-Valéry Montpellier | Université Toulouse-Jean-Jaurès

1-2 octobre (Montpellier) | **2-6 décembre 2020** (Toulouse)

L'histoire de la philosophie, comme discipline et comme champ de recherches, paraît aujourd'hui en crise. Sous l'effet du développement indépendant des études post-coloniales et décoloniales d'un côté, des études féministes et de genre de l'autre, de nombreux.ses chercheur.es défendent l'idée d'un nécessaire renouvellement, en profondeur, de ses méthodes et de ses objets.

En effet, il paraît désormais impossible de continuer à ignorer les nombreux textes dans lesquels les philosophes appartenant au corpus canonique justifient la colonisation, défendent des positions ethnocentristes, voire racistes, ou encore légitiment la domination masculine, l'exclusion des femmes de la cité et font passer pour naturelles des différences produites par la domination elle-même. Fermer les yeux sur de tels moments, sous le prétexte qu'ils ne renverraient qu'aux préjugés de leur auteur n'est en rien satisfaisant. Mais la décision de prendre ces textes au sérieux met les commentateur.es devant une autre difficulté, dans la mesure où les méthodes exégétiques usuelles paraissent inadaptées à de tels objets.

D'autre part, c'est la constitution même de ce corpus canonique qui doit être questionnée, en tant qu'il est le reflet des inégalités de genre, de classe et de race et qu'il contribue à les reproduire. Les historien.nes de la philosophie continuent trop souvent à faire abstraction et à minoriser les théoricien.nes racisé.es, les femmes philosophes, réitérant ainsi l'exclusion ou la marginalisation dont elles ont été les victimes en leur temps, qui n'est parfois pas si éloigné du nôtre. Or, l'exhumation de ces textes oubliés doit-elle se faire dans le cadre habituel de "l'histoire de la philosophie"? Ne doit-elle pas, au contraire, nous conduire à en interroger le bien fondé ainsi que les limites du discours philosophique lui-même?

Ces interrogations et les appels au changement qui les accompagnent connaissent toutefois une assez grande résistance à l'Université et dans l'enseignement secondaire. Et pour cause : l'histoire féministe et décoloniale de la philosophie semble être davantage qu'une simple branche de l'histoire de la philosophie. Elle implique en effet une critique radicale de la discipline, en dévoilant ses biais, ses impensés et sa part idéologique. Tandis que le mouvement féministe des années 60-70 a suscité des changements notables dans la plupart des sciences sociales, la philosophie est une des disciplines les plus rétives à l'incorporation de ses apports conceptuels. Ainsi, les travaux qui s'inscrivent, depuis une trentaine d'années, dans le projet d'histoire féministe

de la philosophie, ne trouvent qu'une place marginale dans les revues, publications et enseignements, quand ils ne sont pas purement et simplement délégitimés et considérés comme non-philosophiques parce que "militants". Ajoutons que, malgré le caractère quasi confidentiel de ces travaux dans le champ académique, une certaine presse feint de s'alarmer de l'hégémonie que seraient en passe de conquérir à l'université les études décoloniales et de genre. Contre ces attaques, souvent violentes, il est important d'affirmer l'importance d'une réorganisation de l'enseignement et de la recherche qui tiendrait compte des apports théoriques et conceptuels de ces études.

L'enjeu de ce colloque, premier en son genre en France, serait de donner à entendre à un large public la richesse et la diversité des travaux en histoire féministe et décoloniale de la philosophie, mais aussi d'ouvrir un espace de débat au sujet des principes et méthodes alternatives à mettre en œuvre dans une recherche et un enseignement de la philosophie enfin décolonisés et démasculinisés.

Axes thématiques

- 1) Relecture des textes canoniques de l'histoire de la philosophie sous le prisme des questions relatives à la domination masculine, à la différence sexuelle, au sexe et au genre, à la sexualité, etc. ;
- 2) Histoire décoloniale de la philosophie : (ré)interprétation des textes/concepts philosophiques à la lumière des questions de la race, du racisme, du colonialisme, etc. ;
- 3) Processus d'exclusion matérielle et symbolique des femmes et des personnes racisées du champ de la philosophie ;
- 4) Exhumation, lecture et exégèse des textes de philosophes oublié.e.s et minorisé.e.s (femmes, personnes racisées, etc.) ;
- 5) Appropriation ou abandon des concepts opératoires des systèmes philosophiques « masculinistes », racistes et impérialistes ;
- 6) Quelle(s) nouvelle(s) méthode(s) pour une histoire féministe et décoloniale de la philosophie ?
- 7) Pédagogie et didactique féministes et décoloniales de la philosophie ;
- 8) Théologie féministe : exégèse féministes et queer, (ré)lecture des textes religieux dans une perspective d'études de genre.

Modalités de soumission

Les propositions, comprenant le titre de la communication, un résumé de 500 mots maximum, 5 mots-clés, une brève bibliographie (5 références), ainsi que le nom et l'affiliation de l'auteur·trice, sont à transmettre à l'adresse email : philofemdeco@gmail.com, au plus tard le **15 février 2020**. Merci d'envoyer un fichier (formats .doc, .docx, .pdf) avec un intitulé sous la forme "NOM_Prénom_philofemdeco"

Les candidat·e·s seront notifié·e·s de l'acceptation ou de la non-acceptation des propositions le 15 avril 2020, après évaluation par le comité scientifique.

La langue des propositions est le français. Cependant, il sera possible de communiquer dans toute autre langue, à condition que le texte de la présentation soit affiché en français lors de l'intervention. Les discussions se dérouleront également en français.

Sont attendues les propositions ayant rapport avec l'histoire de la philosophie et l'histoire des idées, mais d'autres disciplines/approches peuvent être proposées. Le format des propositions n'est pas limité à la norme académique dominante de la recherche, afin de permettre une plus grande diversité de méthodes (e.g. retour d'expérience, approches artistiques, etc.), ainsi que la participation des contributeur·trice·s non-académiques.

Le colloque se déroulera en deux temps : le 1er et le 2 octobre 2020 à Montpellier (Université Paul-Valéry, site Saint-Charles) et la semaine du 2 décembre 2020 à Toulouse (dates et lieux exacts à préciser), et sera suivi d'une publication.

Pour plus de détails : <https://philofemdeco.wordpress.com/>

English version

CALL FOR PARTICIPATION

International conference

TOWARD A FEMINIST AND DECOLONIAL HISTORY OF PHILOSOPHY

Université Paul-Valéry Montpellier | Université Toulouse-Jean-Jaurès

October, 1-2 (Montpellier) | **December, 2-6 2020** (Toulouse)

The history of philosophy, as a discipline and as a field of research, appears today in crisis. Under the effect of the independent development of postcolonial and decolonial studies on the one hand, of feminist and gender studies on the other hand, many scholars are defending the idea of a necessary and in-depth renewal of its methods and objects.

Indeed, it now seems impossible to continue to ignore the many texts in which philosophers belonging to the Western canon justify colonization, defend ethnocentric or racist positions, legitimize male domination and exclusion of women from the polis, and naturalize differences produced by the domination itself. To turn a blind eye to such moments, under the pretext that they would only refer to the prejudices of their authors, is in no way satisfactory. But the decision to take these texts seriously puts the commentators in front of another difficulty, insofar as the usual exegetical methods seem unsuited to such objects. It is the very constitution of this canon that must be questioned, insofar as it reflects the inequalities of gender, class, and race, and helps to reproduce them. Historians of philosophy all too often continue to abstract and minorize racialized theorists, women philosophers, thus reiterating the exclusion or marginalization of which these philosophers and theorists were the victims in their own time, sometimes not so far from ours. But should the exhumation of these forgotten texts be done in the usual framework of "the history of philosophy"? Shouldn't it, on the contrary, lead us to question the well-founded nature as well as the limits of the philosophical discourse itself?

These questions and the calls for change that accompany them, however, are not taken into consideration in universities and educational institutions, particularly in France. The reason is that feminist and decolonial history of philosophy is more than a simple branch of the history of philosophy. It implies a radical critique of the discipline, reveals its biases, and the ideological parts it leaves unconceived, unacknowledged. While the feminist movement of the 1960s and 1970s has brought about notable changes in most social sciences, philosophy is one of the most reluctant disciplines in incorporating its conceptual contributions. Indeed, feminist history of philosophy is marginalized in reviews, publications and teachings. Sometimes it is also purely and simply delegitimized and considered as non-philosophical and militant. Moreover, despite the quasi-confidential character of these works in the academic field, a certain press pretends to be alarmed

by the hegemony that decolonial and gender studies would be conquering at the university. This is why it is important to affirm the importance of a reorganization of teaching and research which would take into account the theoretical and conceptual contributions of these studies.

The challenge of this conference, the first of its kind in France, would be to reveal the richness and diversity of works in feminist and decolonial history of philosophy, but also to open a space for debate about principles and alternative methods to be implemented in a research and teaching of philosophy finally decolonized and demasculinized.

Thematic axes

- 1) Reading of the canonical texts of the history of philosophy under the prism of issues relating to male domination, sexual difference, sex and gender, sexuality, etc.;
- 2) Decolonial history of philosophy: (re) interpretation of philosophical texts / concepts in light of issues of race, racism, colonialism, coloniality, etc.;
- 3) Processes of material and symbolic exclusion of women and racialized people from the field of philosophy;
- 4) Exhumation, reading and exegesis of the texts of forgotten and minorized philosophers (women, racialized people, etc.);
- 5) Re-appropriation or abandonment of the operative concepts of masculinist, racist and imperialist philosophical systems;
- 6) What new method (s) for a feminist and decolonial history of philosophy?;
- 7) Feminist and decolonial pedagogy and didactics of philosophy;
- 8) Feminist theology: feminist and queer exegesis, (re)reading religious texts from a gender perspective.

Submission guidelines

Proposals, including the title of the paper, a summary of up to 500 words, 5 keywords, a short bibliography (5 references), as well as the name and affiliation of the author, should be sent to the following email address: philofemdeco@gmail.com, no later than **February 15th**, 2020. Please send a file (formats .doc, .docx, .pdf) with a title as follows : "LASTNAME_FirstName_philofemdeco". Applicants will be notified of acceptance or non-acceptance by April, 15 2020, after evaluation by the scientific committee.

Proposals should be submitted in French. However, it is possible to present in any language, provided that the text of the presentation can be displayed in French during the talk. Discussions will also be held in French.

Proposals related to the history of philosophy and the history of ideas are expected, but other disciplines/approaches may be proposed. In order to allow a greater diversity of methods (e.g.

sharing of experience, artistic approaches, etc.), as well as the participation of non-academic contributors, the format of proposals is not limited to the dominant academic standard of research.

The conference will take place in two stages: on October 1st and 2nd, 2020 in Montpellier (Université Paul-Valéry, Saint-Charles) and the week of December 2nd, 2020 in Toulouse (exact dates and locations of the second event to be specified), and will be followed by a publication.

For more details : <https://philofemdeco.wordpress.com/>

Comité d'organisation / Organizing Committee

Aurélie Knüfer (MCF, CRISES - UPV Montpellier)

Vanina Mozziconacci (MCF, LIRDEF - UPV Montpellier / TRIANGLE UMR 5206)

Axelle Cressens (docteure, CRISES, Montpellier)

Hourya Bentouhami (MCF, ERRAPHIS - UT2J Toulouse)

Marion Banabera (doctorante, HIPHIMO - Paris 1/UPV Montpellier)

Anna Caron (masterante, UPV Montpellier)

Lola Gouffé (professeure certifiée de philosophie, Académie de Montpellier)

Comité scientifique / Scientific Board

Marion Banabera Doctorante en philosophie, U. Paris 1 Sorbonne/ U. Paul Valéry, HIPHIMO EA 1451

Delphine Bellis MCF philosophie, U. Paul Valéry Montpellier, CRISES EA 4424

Hourya Bentouhami MCF philosophie, U. Toulouse Jean Jaurès, ERRAPHIS EA 3051

Sylvie Chaperon PU histoire, Université Toulouse Jean Jaurès, FRAMESPA

Anne Coignard Editrice Europhilosophie, Erasmus Mundus Recherche ERRAPHIS EA 3051/ TRANSMIS

Axelle Cressens Docteure en philosophie, U. Paul Valéry Montpellier, CRISES EA 4424

Claire Ducourneau MCF littérature, U. Paul Valéry Montpellier, RIRRA21 EA 4209

Aline Estèves MCF langue et littérature latines, U. Paul Valéry Montpellier, CRISES EA 4424

Caroline Fayolle MCF histoire, U. de Montpellier, LIRDEF EA 3749

Claire Gallien MCF études anglophones, U. Paul Valéry Montpellier, EMMA EA 741/IRCL UMR 5186

Yosra Ghiliss Doctorante en sciences du langage, U. Paul Valéry Montpellier - ITIC, Praxiling UMR 5267- CNRS

Jean-Christophe Goddard PU philosophie, Université Toulouse Jean Jaurès, ERRAPHIS EA 3051/ TRANSMIS

Marie-Aude Haffen MCF études anglophones, U. Paul Valéry Montpellier, EMMA EA 741

Julie Jarty MCF sociologie, Université Toulouse Jean Jaurès, CERTOP UMR 5044

Aurélie Knüfer MCF philosophie, U. Paul Valéry Montpellier, CRISES EA 4424

Jérôme Lèbre Professeur agrégé, HDR, Philosophie, Lettres Supérieures, ERRAPHIS EA 3051/ TRANSMIS

Cédric Molino-Machetto Professeur agrégé de philosophie, Académie de Toulouse

Vanina Mozziconacci MCF philosophie/sciences de l'éducation, U. Paul Valéry Montpellier, LIRDEF EA 3749 / TRIANGLE UMR 5206

Marie-Agnès Palaisi PU espagnol, Université Toulouse Jean Jaurès, CEIIBA EA 7412

Lily Robert-Foley MCF études anglophones, U. Paul Valéry Montpellier, EMMA EA 741

Michèle Soriano PU études hispaniques, Université Toulouse Jean Jaurès, CEIIBA EA 7412

Marine Tregan Professeure agrégée de philosophie, Académie de Montpellier